Introduction à "Christianismes en Océanie - Changing Christianity in Oceania"

Yannick Fer

▶ **To cite this version:**

Yannick Fer. Introduction à "Christianismes en Océanie - Changing Christianity in Oceania". Archives de Sciences Sociales des Religions, 2012, 157, pp.9-12. halshs-00701734

HAL Id: halshs-00701734
https://shs.hal.science/halshs-00701734

Submitted on 7 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archives de sciences sociales des religions

Archives de sciences sociales des religions

157 (janvier-mars 2012)
Christianismes en Océanie

Yannick Fer

Introduction

Dossier coordonné par Yannick Fer

Avertissement
Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.
Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.
Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique
Yannick Fer, « Introduction », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 157 | janvier-mars 2012, mis en ligne le 23 avril 2012, consulté le 29 mai 2012. URL : http://assr.revues.org/23599

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales
http://assr.revues.org
http://www.revues.org

Document accessible en ligne sur : http://assr.revues.org/23599
Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (http://www.cairn.info).

CAIRN
Chercher. Repérer. Avancer.

Distribution électronique Cairn pour Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)
© Archives de sciences sociales des religions

Yannick Fer

Introduction

Vingt ans après un livre pionnier dirigé par John Barker (*Christianity in Oceania, Ethnographic Perspectives*, publié en 1990), le but de ce dossier thématique [1] ne peut plus être de marquer simplement l'émergence d'une anthropologie du christianisme en Océanie. Il vise plutôt à explorer les nouvelles perspectives, ethnographiques et théoriques, qu'ouvre aujourd'hui une approche interdisciplinaire des christianismes d'Océanie, saisis dans leurs relations dynamiques avec les contextes locaux et la globalisation religieuse.

Certes, depuis 1990, l'anthropologie océaniste n'a pas totalement surmonté ses réticences à l'idée d'intégrer les Églises chrétiennes dans sa représentation des cultures locales. Comme l'a noté John Barker (2007 : 18), cela tient en grande part à sa propre histoire, longtemps dominée par une visée patrimoniale qui l'inclinait à associer fortement le christianisme d'Océanie « à l'acculturation et à l'incorporation du colonialisme » occidental. Les premiers travaux, réalisés dans les années 1980, négligeaient donc souvent la description de l'expérience « ordinaire » des chrétiens d'Océanie, en s'attachant avant tout à dresser « un inventaire des résistances, des appropriations et des malentendus imprévus mais souvent productifs » nés de la rencontre entre christianisme et cultures océaniennes.

Dans la plupart des sociétés océaniennes, cette rencontre n'est plus aujourd'hui un fait de l'actualité immédiate, mais un des lieux symboliques d'une mémoire culturelle autour de laquelle se sont construites les identités contemporaines (notamment nationales), sous la bannière d'une « tradition chrétienne » autochtone. Et c'est dans la confrontation entre cette tradition chrétienne et les formes concurrentes du christianisme mondial – mormones, adventistes et, surtout, évangéliques et charismatiques – que se joue désormais la redéfinition du christianisme local. Le christianisme a donc changé en Océanie, et l'anthropologie du christianisme avec lui, qui a vu ces dernières années la constitution d'un nouveau

1. Les articles de ce dossier thématique sur les christianismes en Océanie sont issus, après un travail collectif de réécriture, des communications données lors de journées d'étude organisées les 30 et 31 mai 2008 à Paris avec le soutien de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS), du Groupe sociétés, religions, laïcités (GSRL), du Réseau Asie-Pacifique.

corpus d'enquêtes de terrain, souvent réalisées par ceux que l'historienne australienne Bronwen Douglas a décrits comme des anthropologues « cleanskin » : des chercheurs pour qui le christianisme s'est imposé d'emblée comme une caractéristique centrale des terrains océaniens, et une clé de compréhension majeure de ces sociétés insulaires (Douglas 2001 : 620).

Dès lors, ce numéro 157 des Archives des sciences sociales des religions cherche avant tout à prendre la mesure d'une double évolution – du christianisme océanien et des outils conceptuels par lesquels nous en rendons compte – et à évaluer les enjeux épistémologiques qu'elle représente, non seulement pour l'Océanie mais plus largement pour l'analyse des reconfigurations actuelles du christianisme mondial. L'écho considérable qu'a rencontré, depuis sa parution en 2004, le livre de Joel Robbins, *Becoming Sinners, Christianity and moral torment in a Papua New Guinea society* [2], est une des meilleures illustrations de ce changement de paradigme. Fondée sur une observation minutieuse des villages urapmin (dans la province de l'Ouest Sepik), l'anthropologie de la morale que propose J. Robbins ne cherche pas à rompre avec la notion de culture locale ni à s'émanciper des exigences de l'ethnographie classique pour embrasser l'étude d'un christianisme « global » aux contours évasifs. Elle se définit au contraire comme l'« ethnographie d'une culture chrétienne » (Robbins, 2004 : 27) et, par là, s'inscrit à la fois dans le champ de l'anthropologie océaniste et dans celui de l'analyse comparée des christianismes contemporains.

C'est dans cette même voie que nous engage Simon Coleman. Afin de donner à voir d'emblée au lecteur les lignes directrices qui structurent la réflexion collective des auteurs de ce numéro, nous avons donc choisi de débuter l'exploration des christianismes d'Océanie par l'analyse très stimulante qu'il en propose, à travers sa lecture croisée des articles rassemblés ici. On pourra ainsi lire l'ensemble du dossier à la lumière des questionnements que soulève S. Coleman, en particulier sous l'angle des rapports complexes que ces christianismes entretiennent avec les cultures locales, qu'il envisage dans une perspective dynamique, inscrites dans une histoire mêlant continuité et changement.

En 2006, une synthèse régionale coordonnée par le sociologue Manfred Ernst a permis de mesurer l'ampleur des transformations actuelles du paysage religieux océanien, et en particulier à quel point l'essor récent des protestantismes évangéliques et charismatiques bouscule aujourd'hui les termes du dialogue entre christianisme et culture sur lesquels les premières Églises ont bâti leur légitimité historique. Nous lui avons demandé d'en présenter les grandes lignes, pour que les lecteurs disposent d'une vision d'ensemble sur ces reconfigurations régionales.

Mon article et celui de John Barker éclairent ensuite les enjeux méthodologiques que soulève cette pluralisation des christianismes océaniens – à la fois

2. Pour un compte rendu de ce livre et des débats qu'il a suscités, voir : Fer, 2010.

du point de vue diachronique (secondes conversions) et synchronique (concurrences et circulations) –, en s'intéressant plus précisément aux effets de la progression des courants évangéliques/charismatiques. L'approche historicisée et multi-située que propose J. Barker répond bien aux injonctions apparemment contradictoires que nous adressent ces christianismes océaniens, à la fois profondément inscrits dans des histoires et des cultures locales, et partie prenante des circulations régionales ou globales ; porteurs d'appartenances collectives et agents d'une différenciation croissante des identités individuelles. Conçue comme un outil *ad hoc* pour appréhender des acteurs religieux eux-mêmes multi-situés – les réseaux évangéliques, par exemple –, ou comme une entreprise collective fondée sur des comparaisons raisonnées, cette perspective théorique inspire de fait l'ensemble des contributions de ce dossier. L'article de Jacqueline Ryle, à travers l'analyse d'un rituel de réconciliation à Fidji, offre ainsi une saisissante contre-plongée sur ces mêmes évolutions, en les appréhendant cette fois à partir d'un événement local où se lit l'intrication étroite entre concurrence religieuse et rapport au passé, à la mémoire culturelle. La référence à la terre, en particulier, y apparaît comme un élément central autour duquel s'organise tout un travail symbolique mettant en jeu le rapport au passé et les relations entre individus et communautés. Alors que s'amplifient les mouvements migratoires et les nouvelles mobilités individuelles, cette reterritorialisation des imaginaires religieux est paradoxalement l'un des lieux majeurs où se joue la confrontation entre le pentecôtisme et la « tradition chrétienne » océanienne, qui désormais ne se réduit plus simplement à une opposition entre enracinement culturel et émancipation/guérison individuelle.

Cette complexification des représentations culturelles et religieuses contemporaines conduit progressivement l'anthropologie océaniste à s'avancer sur de nouveaux terrains où le christianisme, plus qu'un objet d'étude en soi, apporte un point de vue éclairant sur les continuités et les changements affectant les sociétés océaniennes : les christianismes urbains, les logiques transnationales associées aux migrations régionales, les rapports de genre. Ce dernier domaine permet à lui seul de mesurer l'étendue des champs d'investigation qui s'ouvrent ainsi aux chercheurs : depuis les femmes chrétiennes urapmin ou ni-vanuatu décrites par J. Robbins jusqu'aux pasteures polynésiennes d'une Nouvelle-Zélande urbaine et multiculturelle analysées par Gwendoline Malogne-Fer, on aperçoit à la fois la richesse des terrains océaniens et la diversité heuristique des approches théoriques qu'elle inspire. Le rôle des femmes et les normes de genre offrent en effet un point d'entrée essentiel à partir duquel il est possible, comme le soulignent ces deux contributions, de revisiter les termes de l'articulation entre christianisme, identités personnelles et culturelles, et rapports de pouvoir.

Enfin, la contribution de Gilles Vidal conclut ce numéro en y apportant un éclairage complémentaire des analyses anthropologiques et sociologiques précédentes, qui se place sur le terrain de la missiologie, à mi-chemin entre les sciences

sociales et la théologie. Sa description des théologies contextuelles apparues à partir des années 1970 au sein des Églises protestantes historiques d'Océanie permet de mieux saisir les principes d'autonomie (*agency*) et de continuité culturelle qui orientent aujourd'hui l'élaboration des identités chrétiennes océaniennes, à travers le cheminement d'intellectuels océaniens qui construisent, en dialogue avec l'évolution de la scène mondiale des théologies protestantes, une représentation militante du christianisme comme religion d'Océanie.

Yannick FER
Groupe Sociétés, Religions, Laïcités, EPHE, CNRS
yannick.fer@gsrl.cnrs.fr

Bibliographie

Barker John (éd.), 1990, *Christianity in Oceania, Ethnographic Perspectives*, Lanham, University Press of America.

Barker John, 2007, commentaire de J. Robbins, « Continuity Thinking and the Problem of Christian Culture. Belief, Time and the Anthropology of Christianity », *Current Anthropology* vol. 48/1, p. 18.

Douglas Bronwen, 2001, « From Invisible Christians to Gothic Theatre, the Romance of the Millenial in Melanesian Anthropology », *Current Anthropology* vol. 42/5, p. 615-650.

Ernst Manfred, 2006, *Globalization and the Re-shaping of Christianity in the Pacific Islands*, Pacific Theological College, Suva (Fidji).

Fer Yannick, 2010, compte rendu de J. Robbins, *Becoming Sinners* (2004), *Archives des sciences sociales des religions* nº 148, p. 296-298.

Robbins Joel, 2004, *Becoming Sinners. Christianity and moral torment in a Papua New Guinea society*, Berkeley, Los Angeles, University of California Press.